FUCHS Julien & RENAUD Jean-Nicolas (dir.). *Former les enseignants d'EPS en France au XX^e siècle*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2020, 284 p.

Yvon Léziart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/9562>

DOI : 10.4000/rfp.9562

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2020

Pagination : 135-137

ISBN : 979-10-362-0321-3

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Yvon Léziart, « FUCHS Julien & RENAUD Jean-Nicolas (dir.). *Former les enseignants d'EPS en France au XX^e siècle* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 208 | 2020, mis en ligne le 15 septembre 2020, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/9562> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.9562>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

© tous droits réservés

FUCHS Julien & RENAUD Jean-Nicolas (dir.). *Former les enseignants d'EPS en France au XX^e siècle*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2020, 284 p.

Yvon Léziart

RÉFÉRENCE

FUCHS Julien & RENAUD Jean-Nicolas (dir.). *Former les enseignants d'EPS en France au XX^e siècle*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2020, 284 p.

- 1 Cet ouvrage prend pour objet d'étude la formation des enseignants d'Éducation physique et sportive (EPS) au cours du XX^e siècle et analyse le passage de cette formation des Centres régionaux d'éducation physique et de sport (Creps) aux Unités de formation et de recherche (UFR). Cette période est évidemment essentielle car elle normalise une formation jusqu'alors particulière. En effet les Creps sont sous la responsabilité du ministère de la Jeunesse et des Sports alors que les formations d'enseignants des autres disciplines sont assurées par l'université. Les coordonnateurs de l'ouvrage ont choisi une approche originale, celle d'étudier l'histoire des formations des enseignants d'EPS au travers de cas particuliers. Ainsi sont prises en compte huit régions. L'étude de chaque région est confiée à un ou plusieurs auteurs. Un avant-propos et trois articles à orientation nationale, placés en ouverture de l'ouvrage, définissent les lignes rédactionnelles proposées à chaque « auteur régional », dressent un panorama de l'évolution des centres de formation et analysent la place des Ireps (Instituts régionaux d'éducation physique et sportive) dans la dynamique de transformation des formations d'enseignants. Une préface est confiée à J.-F. Condette et une postface à T. Terret.
- 2 Le choix des responsables de l'ouvrage, J. Fuchs et J.-N. Renaud, se décline très précisément dans le document d'orientation, « Recomposer le puzzle de la formation

des enseignants d'EPS ». Il s'agit de livrer une histoire de la constitution d'une corporation, les enseignants d'EPS, en valorisant une approche locale des structures de formation. Ce choix est original et ambitieux. Chaque région développe des modes de construction spécifiques des instances de formation tout en s'inscrivant dans un schéma national. Pour aborder ces particularismes, les auteurs privilégient les dialogues entre structures, les interactions avec d'autres sites, les transferts, les passages et l'influence significative de certains acteurs.

- 3 Le second article « Panorama synthétique d'une construction dynamique, la lente massification des lieux de formation (1869-2019) », signé F. Hugedet, retrace au plan national les grandes étapes de la transformation institutionnelle des lieux de formation. Cet article sert de point de repère et permet aux différentes contributions régionales de s'inscrire dans une perspective nationale. Ce texte rend possible une comparaison entre les différentes contributions. Il donne également à voir le poids du local et des acteurs dans les transformations des structures de formation. Des tableaux complets accompagnent cet article et permettent de cerner les grandes phases de l'évolution des formations.
- 4 J. Saint-Martin et J. Fuchs, dans le troisième article de portée générale, analysent « le second souffle des instituts régionaux d'éducation physique et sportive » en appui sur un rapport de l'inspecteur général Andreu, publié en 1962, posant ces instituts de l'enseignement supérieur comme une alternative à la formation des enseignants jusqu'alors majoritairement dévolue aux Centres régionaux d'éducation physique et sportive. La place de l'université comme lieu de formation des enseignants est ainsi affirmée.
- 5 Ces trois textes, placés en début de volume, donnent au lecteur les grandes orientations de l'ouvrage.
- 6 Huit études sont présentées : l'Institut d'éducation physique de l'université de Paris (T. Froissard), la mise en place des formations dans l'académie de Besançon (F. Hugedet et J.-J. Dupaux), l'Ireps de Nancy (C. Molaro), le Creps de Strasbourg (D. Jallat et J. Saint-Martin), l'Ireps et le Creps de Toulouse (F. Auger et S. Vaucelle), la formation initiale des enseignants d'éducation physique à Grenoble (M. Attali et N. Bazoge), du Creps de Dinard à l'Ufraps de Rennes (J. Fuchs, J.-N. Renaud, W. Hugedet et T. Michot), la formation des enseignants d'éducation physique du privé à l'institut d'Angers (D. Gomet). Chaque texte développe ainsi l'évolution des formations dans son académie, les particularités dues aux engagements préalables, le poids politique des structures antécédentes, l'engagement et la puissance de personnalités engagées. Ainsi, la situation strasbourgeoise n'est pas celle rencontrée à Toulouse. À Strasbourg, les relations conflictuelles avec l'Allemagne, ainsi qu'une lourde tradition catholique conduisent les instances politiques locales à envisager dès 1945 une refonte des structures sportives. L'Ireps de Strasbourg ferme ses portes en 1947, laissant au Creps, après son transfert de 1941 à 1945 à Clermont-Ferrand, la gestion des pratiques physiques et sportives et de la formation. Le Creps de Strasbourg choisit de s'émanciper des structures parisiennes et nationales et affirme, en collaboration avec un centre d'éducation populaire, une orientation vers la formation de spécialistes de gymnastique pour adultes au travers d'une approche culturelle éclectique des loisirs physiques et sportifs.
- 7 À Toulouse, l'Ireps et le Creps cohabitent. L'Ireps voit son financement par l'État croître jusqu'en 1954. Pour éviter une concurrence frontale, chacun développe des orientations

particulières. L'Ireps maintient son lien étroit avec la faculté de médecine, valorise les explications physiologiques et oriente les étudiants vers le professorat d'EPS mais crée également des formations de spécialistes de médecine sportive et de kinésithérapie. Le Creps se centre sur la formation des enseignants d'EPS et valorise la réflexion technique et la formation pratique sportive.

- 8 La particularité de chaque site offre ainsi une vision très concrète des avancées, résistances, replis que les contraintes locales ont imposés au développement des formations d'enseignants. Ces histoires originales mettent en scène le passage d'une formation confiée aux Creps à une formation dévolue à l'université. Les résistances se comprennent. Ainsi certains Creps ont développé une réelle compétence dans la formation des enseignants. Le taux de réussite significatif à l'entrée à l'Ensep et au Capests la confirme. La volonté de transférer les lieux de formation vers les universités est actée par le rapport Andreu en 1962. La revalorisation des Ireps s'appuie sur deux arguments majeurs : la démocratisation scolaire est en marche (le slogan « un Ces par jour » marque les esprits), la volonté de contrôler plus efficacement la formation des enseignants d'EPS en prenant appui de manière plus affirmée sur l'enseignement supérieur. Ce rapport est perçu par les enseignants des Creps comme un déni de leur investissement et de leur savoir-faire. Pour les responsables et enseignants des Creps, la mainmise médicale imposée par les Ireps réduit la formation aux aspects de santé alors que les Creps assurent, dans la lignée des Trente Glorieuses, de manière pragmatique et efficace la formation sportive des élèves professeurs. Deux modèles de formation s'opposent donc, l'un valorise, pour enseigner, une bonne maîtrise des activités physiques et sportives, l'autre accorde de l'importance aux connaissances anatomiques et physiologiques. Le rapport Andreu affirme le choix de l'université comme lieu de formation et condamne à terme les Creps. Cette prise de position politique n'aura cependant pas d'effets immédiats. Les Ireps, en ancrant la formation des futurs enseignants à l'université, préfigurent la création des Uereps, qui, en devenant Ufraps dix ans plus tard, confirmeront la reconnaissance par l'université des formations en activités physiques et sportives. C'est ce long cheminement que les auteurs de l'ouvrage mettent en lumière.
- 9 Cet ouvrage, original dans sa construction, qui articule une histoire nationale et des histoires régionales en donnant un poids central au développement particulier sur les lieux de vie, tient ses promesses. En effet, le lecteur trouve de l'intérêt à des allers et retours entre les articles à caractère national et les développements particuliers dans chaque région, ainsi qu'à une comparaison entre les différentes régions. Il y perçoit les avancées, mais aussi les résistances, les conflits, les lenteurs qui reflètent la dynamique d'une structure poussée par le politique à se transformer.
- 10 De plus, cet ouvrage aborde une période essentielle dans l'histoire des formations en éducation physique et sportive, celle du passage des formations à l'université avec tous les enjeux et les transformations profondes qu'il implique. Il porte donc témoignage d'une époque très particulière de la formation des enseignants d'EPS et montre à quel point la rupture avec le ministère de la Jeunesse et des Sports a été laborieuse. En effet, ce parcours atypique a longtemps pesé sur l'image que les enseignants d'EPS ont eue de leur discipline. Pour certains, qui estimaient que la formation ne pouvait se couper des avancées de la recherche et des apports de l'université, l'EPS véhiculait une image dégradée. D'autres, au contraire, jugeaient que la particularité et l'indépendance des formations en EPS assuraient à celle-ci une image forte. Les enseignements donnés

confirmaient cette tendance. La formation pratique et sportive était importante dans les Creps, la formation théorique, par la recherche, se révélait beaucoup plus difficile à organiser. À l'université, les tendances s'inversent. Deux modèles de formation s'opposent. Il est donc essentiel, comme cet ouvrage le fait, de saisir comment le passage de l'un à l'autre s'est effectué.

- 11 Cet ouvrage intéressant laisse un regret et un espoir au lecteur : regret de ne pas voir ce document couvrir la totalité des territoires (centres de Lille, Caen, Montpellier, Marseille, Lyon, Reims, Bordeaux, Clermont-Ferrand) et espoir de voir cette lacune comblée dans un prochain livre.
- 12 L'ouvrage, dont la force réside dans l'étude des relations entre les décisions nationales et leurs applications en région aurait sans doute gagné à ce qu'un article de synthèse des huit études régionales présentées soit envisagé. Construit à partir des réalités de terrain, il aurait été complémentaire des articles introductifs.
- 13 La lecture de ce document ouvre de nombreux domaines de réflexion. Il serait bienvenu dans le prolongement de cet ouvrage qu'une étude de l'évolution des enseignements dispensés durant cette période soit engagée. De même, et en liaison avec la remarque précédente, une étude de l'évolution des épreuves du concours de recrutement des enseignants, des profils d'étudiants et enseignants, apporterait un utile complément à ce document.
- 14 Cet ouvrage ambitieux atteint son objectif. Il sera d'un précieux concours pour ceux (étudiants, enseignants d'EPS, enseignants des UFR Staps) qui cherchent à comprendre la constitution de ce champ particulier de la formation des enseignants et la dynamique dans laquelle il se situe.

AUTEURS

YVON LÉZIART

Université Rennes 2